



Souheil Salamé
Fragments de mer

Souheil Salamé
Fragments de mer

*« La forme est sortie du verbe, puis elle est morte
Ainsi revient la vague à la mer
La forme a émergé de l'informe
Puis elle est revenue là où tous nous devons revenir [...] »*

Djelâl Eddine el-Roûmi





J'erre sur le rivage,
m'imprègne de cette frontière fluide
entre terre et mer,
puise de l'eau, glane quelques algues
et végétaux, enregistre les vagues,
le vent et les caprices du hasard.
Des couleurs attirent mon attention,
ce sont des sacs en plastiques
et autres débris naufragés sur le rivage.
Je ramène tous ces éléments
dans mon atelier.
Là, c'est à leur tour de se fondre
dans mon espace,
de s'inscrire dans mon paysage
et de se transformer
en « cristallisation marine ».



Pièce n° 67

Pointe Moulalier. St Jean-Cap-Ferrat. Samedi 7 mars 2020, 10h19.
Mer peu agitée, ciel dégagé, visibilité 18 km, température de l'air 12°C,
humidité 37%, température de l'eau 14°C, pression 1011,0 Mb,
vent 20 km/h de Sud-Ouest.

Page de gauche : détails (éclairage frontal).

Page de droite : vue d'ensemble (éclairage dorsal).

Pages suivantes : détail (éclairage frontal).



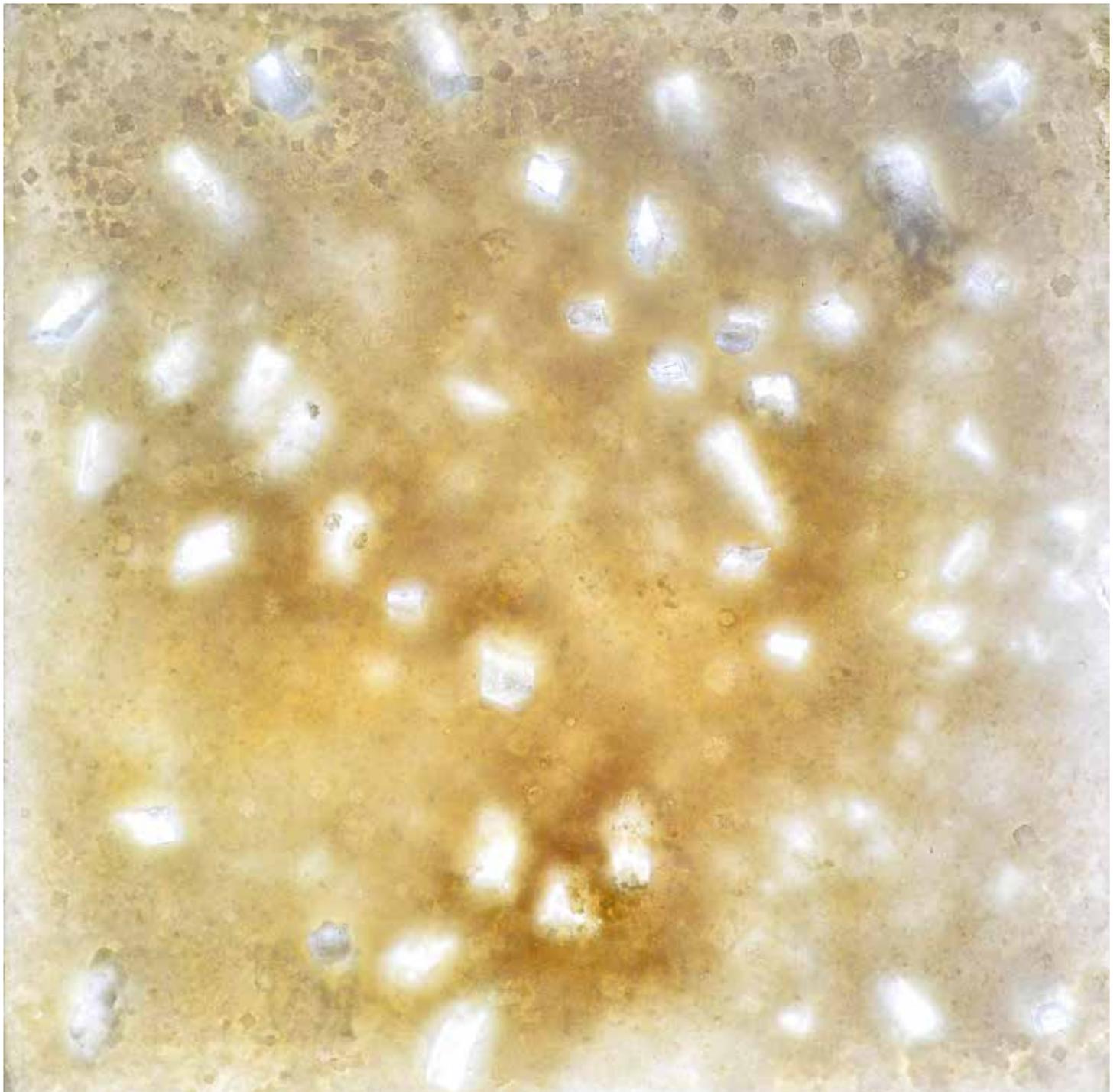






Le vent soufflait, la lumière était d'un ocre-jaune,
la mer d'un bleu sombre. Les vagues percutaient
les roches avec fracas, l'écume bouillonnait,
créant une nappe moite de brume.
L'air était parfumé d'épices et d'algues
en décomposition. Le miroitement du soleil
sur la mer, ces reflets, ces changements de couleurs,
de teintes... ces éblouissements, m'ont toujours
marqué. J'allais aussi le soir jusqu'à la nuit pêcher
à Alexandrie avec mon père. On utilisait un bouchon
lumineux qui dansait à la surface de l'eau,
au milieu des scintillements de la ville éclairée,
et soudain il s'enfonçait, s'évanouissant
quand le poisson mordait.
C'était beau.





Pièce n° 74

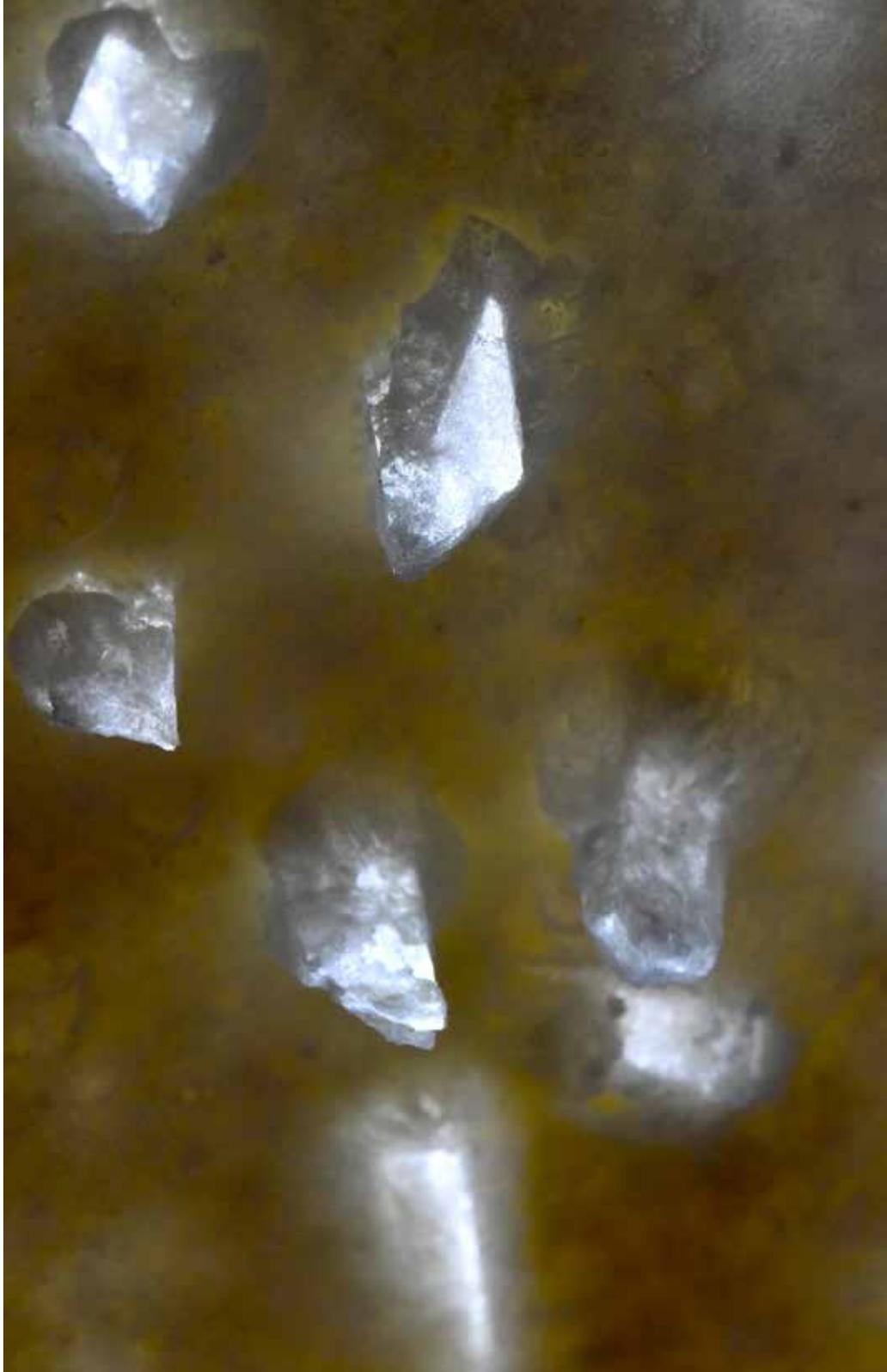
Anse de l'Argent Faux, Cap d'Antibes,
Dimanche 21 février 2020, 10h41.

Mer agitée, ciel clair, visibilité 19 km,
température de l'air 16°C, température
de l'eau 18°C, vent 27 km/h de Sud-Ouest.

Pages précédentes :

Vue d'ensemble (éclairages frontal et dorsal).

Ci-contre : détails (éclairages frontal et dorsal).





Ce travail, né sur le rivage de la Riviera,
est nourri d'exils successifs causés,
déjà à l'époque, par les instabilités régionales
du Moyen-Orient, pourtant berceau
d'une extraordinaire mosaïque de cultures
et de civilisations méditerranéennes.

Il est le fruit du choc de deux mondes,
l'Orient et l'Occident souvent en dissonance
et convulsion, trop rarement
en éblouissement, et d'une mer,
la Méditerranée, riche de tant d'histoires.

Ces deux mondes et cette mer sont le terreau
de mon travail, une ligne de fracture
par laquelle s'évacue le trop plein de pression
causés par tant de haines et de passions.

La lave de la terre et la bave de la mer.

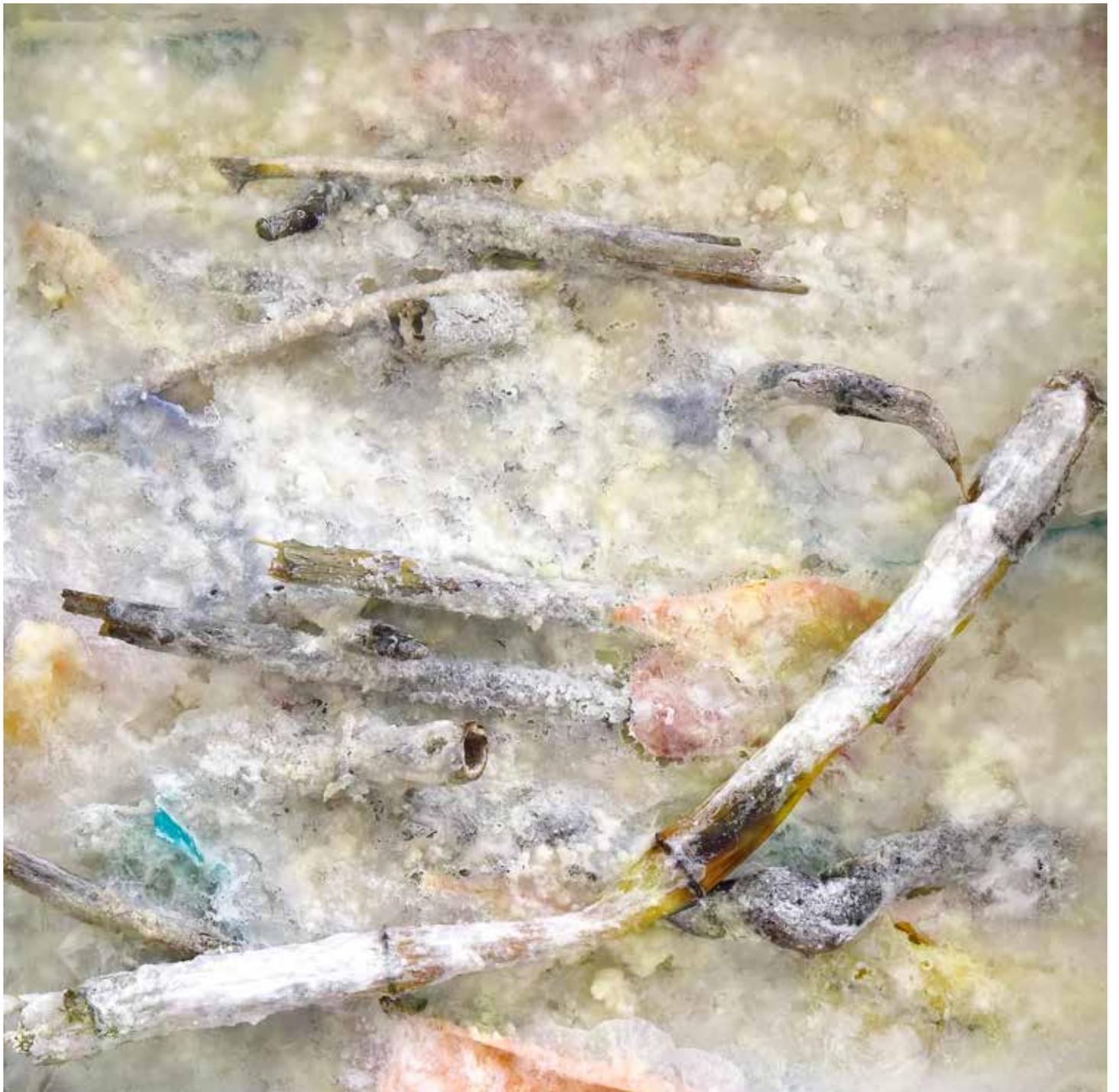
Pièce n° 72

Anse des Fossettes, Saint-Jean-Cap-Ferrat,
après la tempête Alex, Vendredi 9 octobre 2020, 11h27.
Mer calme, nuages d'altitudes, visibilité 18 km,
température 20°C, vent 6 km/h de secteur Nord.
(Détail, éclairage dorsal.)





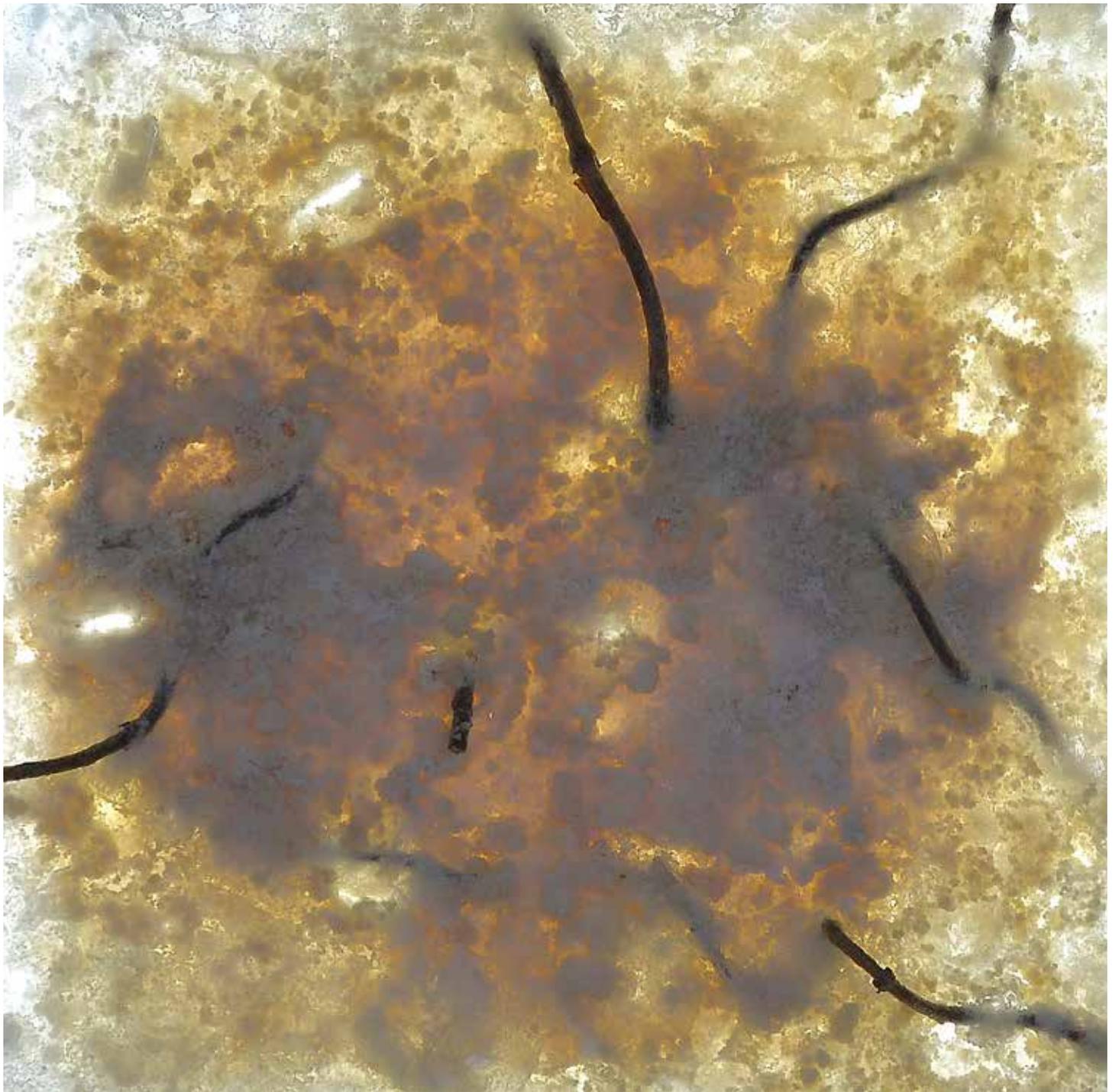


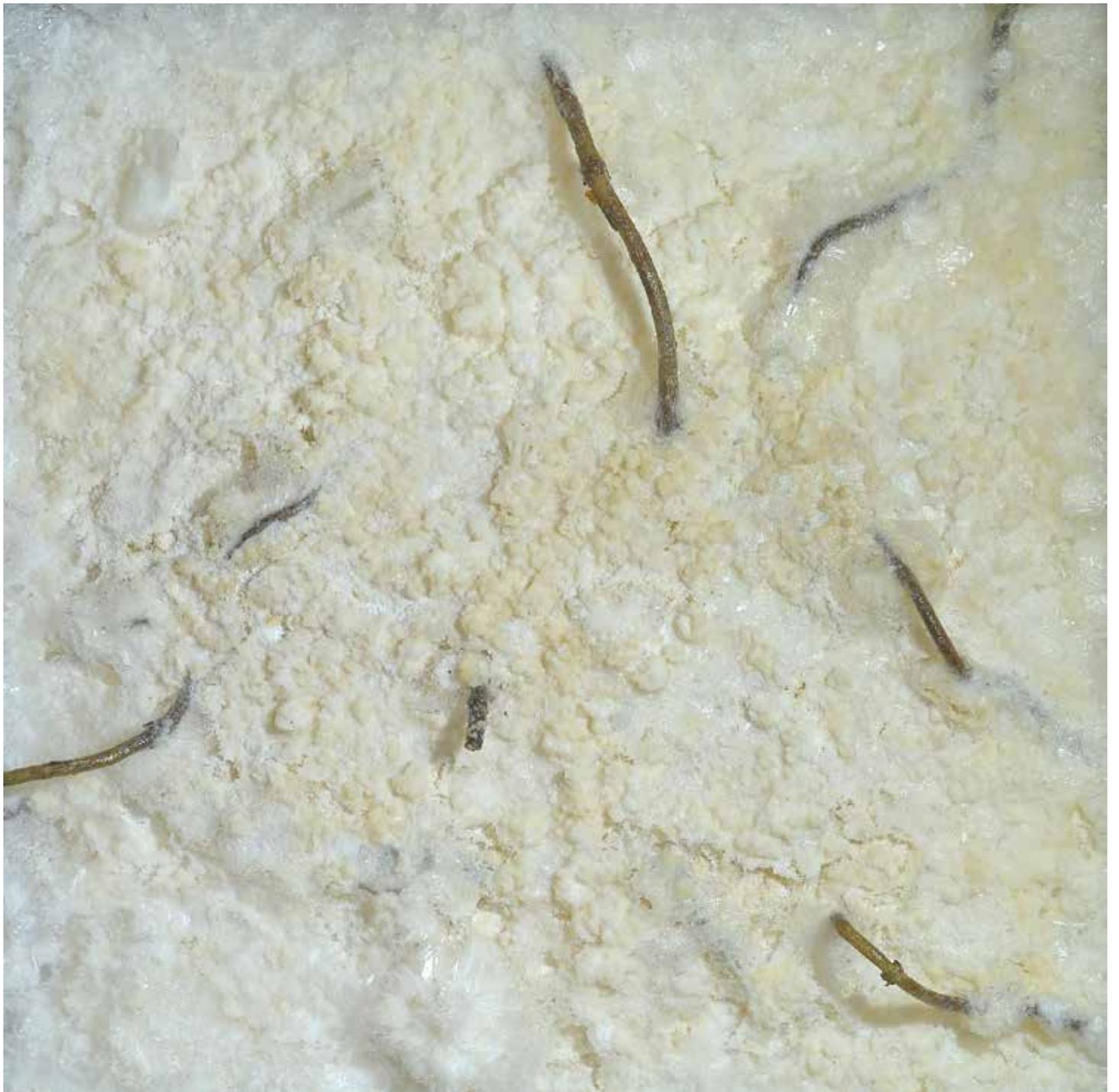


Pages précédentes : Pièce n° 72, vue d'ensemble (éclairages dorsal et frontal).

Ci-contre : détails (éclairages dorsal et frontal).







Enfant, je cachais dans l'anfractuosité d'une roche ou dans le creux d'une souche, une chose que je possédais. Je faisais une offrande aux lieux qui avaient fait naître en moi des émotions. J'absorbais l'espace. J'inscrivais avec mes crayons de couleurs sur un vieux mur ou l'écorce d'un arbre, mes initiales ou quelques mots relatant la conquête du lieu. Je me diluais dans le paysage.

Je me baladais sur les rivages d'Alexandrie. Je ramassais des coquillages, des bouts de verre d polis par les vagues, des sacs de plastique aussi. Ils étaient de toutes les couleurs avec d'énigmatiques inscriptions et signes. Je ramenaiss tout cela à la maison. Mon père, après inspection de ma collecte disait « ...ce sac vient de loin, le courant l'aura amené jusqu'ici... ».

Après l'exil de mes parents pour le Liban, conséquence du grand tumulte propageant ses ondes destructrices dans la région, je me lan ais à la découverte de nouveaux territoires. J'arpentais les côtes et jouais avec les vagues. Il m'arrivait de m'aventurer dans les dédales des gorges et des vallons encaissés du Mont-Liban qui d gringolaient en cascades jusqu'à la mer. L , je tombais nez à nez avec un signe mystérieux gravé au pied d'une paroi rocheuse envahie d'une végétation ruisselante. Un fil ténu me reliait à une ancienne civilisation disparue, ou peut-être encore secrètement en vie, cachée dans ces lieux inaccessibles. Un humain, à une époque reculée faisait exactement la même chose que ce que je faisais et continue à faire.

*Je marche sur les franges d'un fleuve imaginaire, immémorial
je longe les tombants vertigineux de ses hauts plateaux aux eaux vives
jusqu'aux mille méandres de son delta assoupi
Je m'imprègne de sa mémoire et me laisse emporter par son cours.*



Pièce n° 68

Pointe de la Gavinette. St Jean-Cap-Ferrat.

Mardi 25 février 2020, 10h47.

Mer frissonnante, ciel d'azur, visibilité 18 km,
température de l'air 14°C, humidité 34%,
température de l'eau 14°C, pression 1010,0 Mb,
vent 9 km/h de Sud-Ouest.

Ci-contre et ci-dessous : détails (éclairage dorsal) .

Pages précédentes : vue d'ensemble

(éclairages dorsal et frontal).







Pages précédentes :

Pièce n° 66, Pointe des Hospices.

St Jean-Cap-Ferrat. Mardi 3 mars 2020. 14h30.

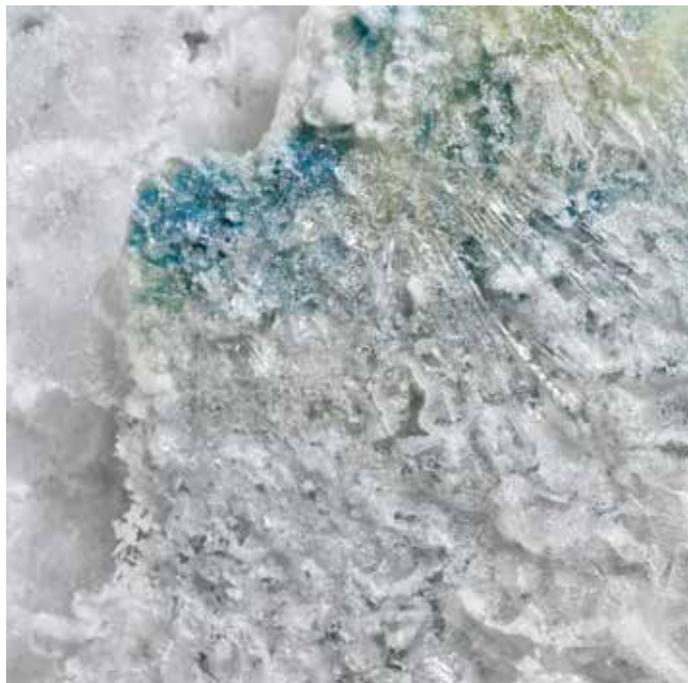
Mer peu agitée, ciel voilé, visibilité 17 km,

température de l'air 15°C, humidité 38%,

température de l'eau 14°C, pression 9900,0 Mb,

vent 11 km/h de Sud/Sud-Est.

(Vues d'ensemble, éclairages frontal et dorsal.)



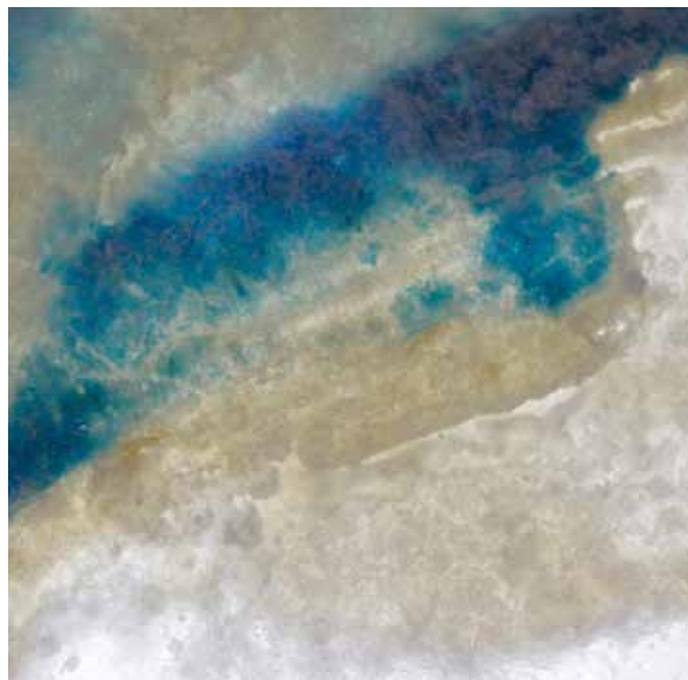
Pièce n° 60

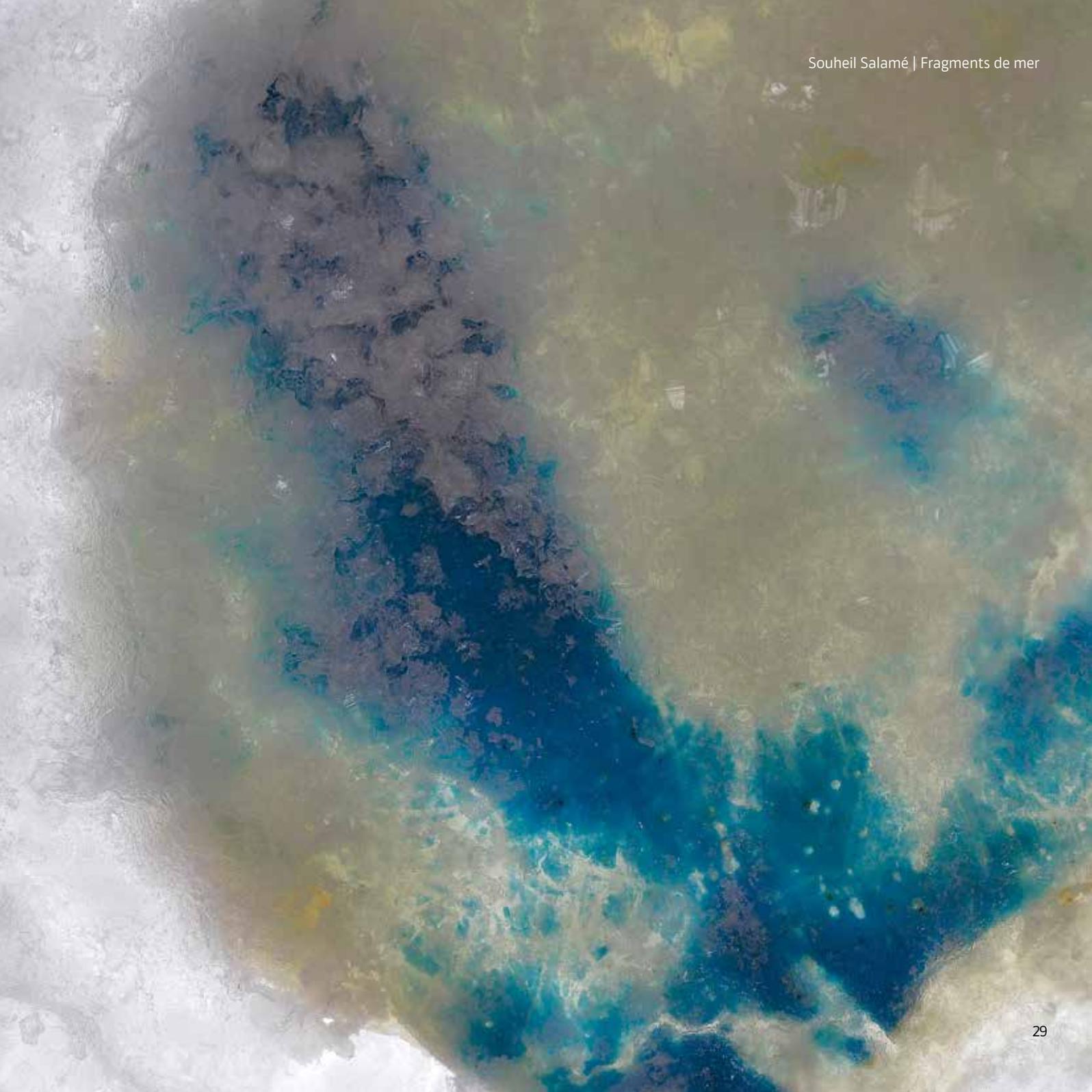
Port de Nice. Mardi 17 décembre 2019, 13h37.

Mer houleuse, ciel couvert, visibilité 16 km, température 17°C,

vent 37 km/h de Sud-Est.

(Page de droite : vue d'ensemble ; page de gauche : détails.)





Une vieille carte I.G.N du rivage s'étale sur la table.
Usée par le temps elle ressemble à un parchemin.
Je surplombe ce territoire abstrait et me laisse
emporter. Je plane au-dessus des méandres
du littoral en apesanteur dans l'espace.
En dessous, les baies assoupies aux pointes
frangées d'écumes se succèdent.
De petites criques sauvages dissimulées
par des falaises ocre brun se dévoilent.
Des anses bleu turquoise bordées de sable ivoire
et de posidonies miroitent au soleil.
Les caps acérés balayés par les tempêtes
s'enfoncent dans l'outre-mer des abîmes.
Un réseau complexe de voies et de chemins
relie tout cet espace.
Des noms accolés à ces lieux, énigmatiques
pour certains, éveillent mon imagination.
J'assemble mon matériel dispersé dans mon atelier
et pars à leur découverte.

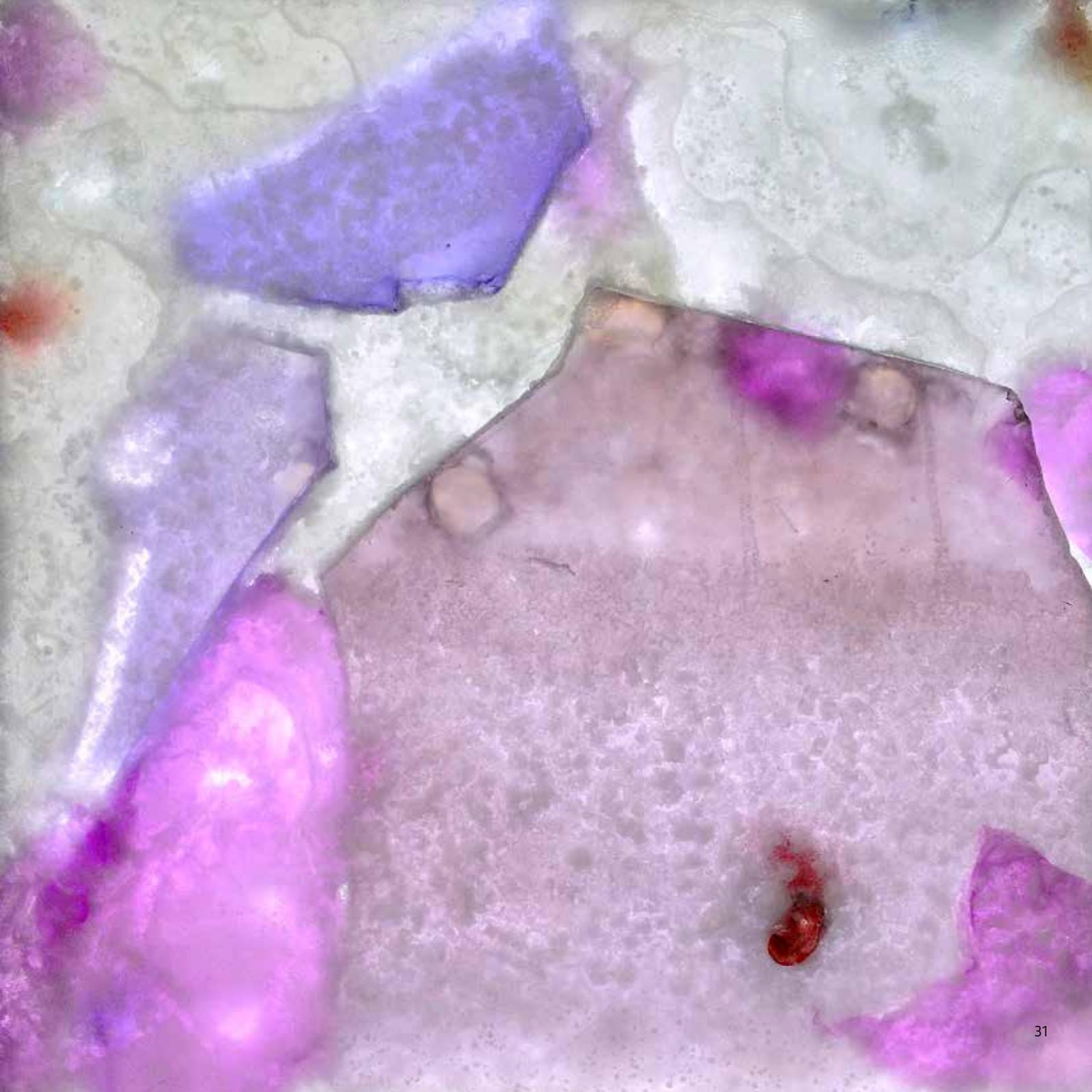


Pièce n° 63

Port d'Antibes, Vendredi 22 février 2019, 10h16.

Mer d'huile, nuages clairsemés, visibilité 19 km,
température 10°C, vent 12 km/h de Nord/Nord-Ouest.

(Ci-dessus : éclairage frontal ; ci-contre : éclairage dorsal.)



Pièce n° 54

Pointe de la Rascasse, Villefranche-sur-Mer, Dimanche 7 janvier 2018, 9h57. Mer grise et moutonnante, quelques petits nuages mais soleil généreux, visibilité 46 km, température de l'air 9,7°C, le vent marin se renforce.

(Éclairage dorsal. Ci-contre : détail ; page de droite : vue d'ensemble.)





... Au détour d'une crique, sur le littoral de Saint-Jean-Cap-Ferrat,
un chien solitaire s'approche en haletant puis se fige.
Un oiseau s'envole. Ses battements d'ailes claquent dans le ciel.
Son vol est dévié par une forte brise marine de Sud-Est.
Brusquement la cime des arbres s'agite dans l'azur.
Le tintement lointain d'une cloche s'égraine dans l'air.
Quelques joggeurs s'avancent dans ma direction.
Leurs pas réguliers s'accroissent.
Sous les falaises, au loin, le train Nice-Vintimille surgit de son tunnel.
Insecte métallique bleu reflétant des éclats de lumière.
La mer scintille.
Le clocher annonce onze heures.

Est-ce le même train qui passe à Roquebrune,
Cap d'Ail, Èze ou Villefranche-sur-Mer ?
Je marche lentement sur le sentier, mes pas heurtent des cailloux.
Sont-ce les mêmes cailloux qui émettent des notes minérales,
irrégulières, contrastant avec les pas monotones
et décroissants des joggeurs ?

*L'oiseau vire subitement de trajectoire et disparaît dans un bosquet.
Le chien solitaire s'éloigne furtivement.
Le silence recouvre le littoral.
La mer reprend son souffle...*





Chaque pièce est constituée d'un cadre dans lequel s'enchâsse la « cristallisation marine ».

Le cadre est fixé sur son socle.

Un système audio et un éclairage sont incorporés dans ce volume.

Un texte est gravé sur la paroi du socle ou du cadre, mentionnant le nom du lieu, l'heure du prélèvement ainsi que les conditions météorologiques du moment.

Le paysage sonore transmet à ce fragment de mer figé le bruissement de vie saisi à l'instant du prélèvement. C'est un fragment de rivage desséché comme les anciennes mers disparues.

Ci-dessus, vue d'exposition :

- Pièces n° 38, Rauba-Capeù, Nice ;
- n° 70, plage Mala, Cap d'Ail ;
- n° 67, Pointe Moulalier, Saint-Jean-Cap-Ferrat ;
- n° 61, Port de Nice ;
- n° 60, Port de Nice.

Ci-contre, vue d'exposition :

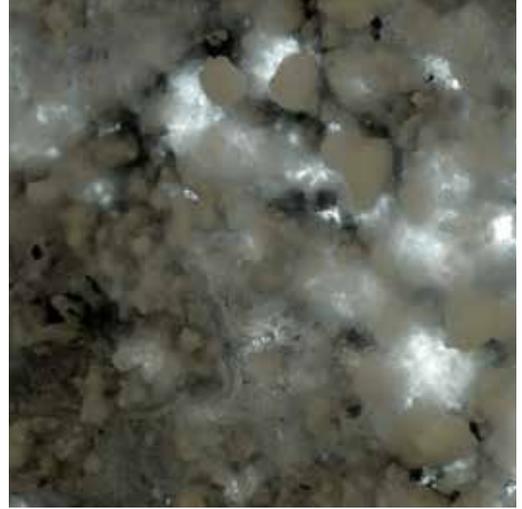
- Au premier plan : Pièce n° 72, Anse des Fossettes, Saint-Jean-Cap-Ferrat, après la tempête Alex.
- À l'arrière-plan : Pièce n° 74, Anse de l'Argent Faux, Cap d'Antibes.



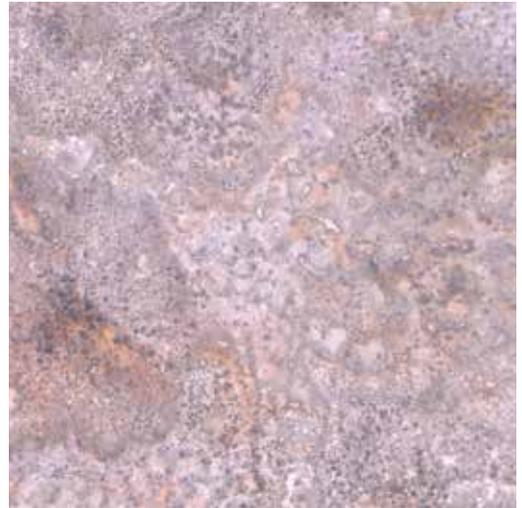
Informational text on a small white card placed on the floor next to the display case.



Il y a peu, j'ai entrepris la réalisation de nouvelles cristallisations à partir de sels gemmes en provenance du Monde. Sels fossilisés d'anciennes mers autrefois vivantes et foisonnantes de vie, aujourd'hui disparues et ensevelies. Mémoires d'un temps lointain, mémoires minérales plissées, compactées et archivées par les soubresauts de la Terre et l'infinitude du temps. L'aspect et la couleur de ces cristallisations ainsi que la structure de leurs cristaux sont différentes d'une pièce à l'autre. Cela est dû à la composition minérale unique de chaque sel gemme.

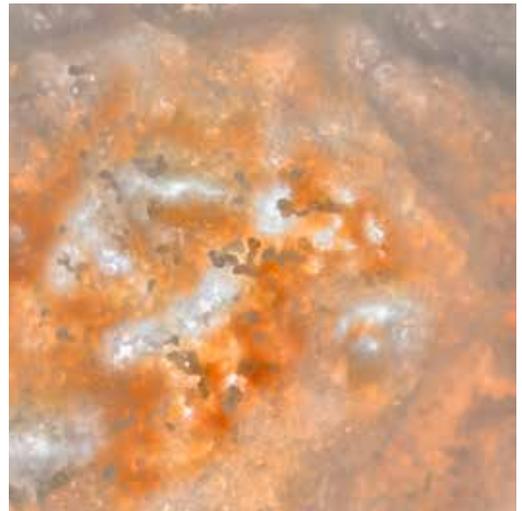


Pièce n° 2 : Sel noir de Chypre, région de Larnaca.
De gauche à droite et de haut en bas :
détails (éclairage frontal et dorsal)
et sculpture cadre-socle.



Pièce n° 10
Sel rouge de Hawaï : sel Alaca, Îles de Molokaï,
Archipel d'Hawaï.

Pièce n° 6 : Sel rose de l'Himalaya
Mine de sel de Khewra,
contreforts de l'Himalaya, Cachemire.
De gauche à droite et de haut en bas :
sculpture cadre-socle, détails (éclairage
frontal et dorsal) et vue d'ensemble.





Vue d'atelier : Pièces n°s 2, 10 et 6.

INSTALLATION DANS LE JARDIN

Ci-contre (haut) :

Pièce n° 37

Raubacapeù, Nice.

Dimanche 15 mai 2016, 11h07.

Mer peu agitée, ciel partiellement nuageux,
visibilité 38 km, température de l'air 19,3°C,
vent de Sud-Est 5 Km/h.



Ci-contre (bas) :

Pièce n° 54

Pointe de la Rascasse (Villefranche-sur-Mer).

Dimanche 7 janvier 2018, 9h57.

Mer grise et moutonnante, petits nuages
mais soleil généreux, visibilité 46 km,
température 9,7°C,
Vent marin se renforçant.



Page de droite :

Pièce n° 60

Port de Nice.

Mardi 17 décembre 2019, 13h37.

Mer houleuse, ciel couvert, visibilité 16 km,
température 17°C,
vent 37 km/h de Sud-Est.





Ci-contre :

Pièce n° 66

Pointe des Hospices,

Saint-Jean-Cap-Ferrat,

Mardi 3 mars 2020, 14h30.

Mer peu agitée, ciel voilé,

visibilité 17 km,

température de l'air 15°C,

humidité 38%,

température de l'eau 14°C,

pression 9900,0 Mb, vent 11 km/h

de Sud/Sud-Est.

Page de droite :

Pièce n° 37

Rauba-Capeù, Nice,

Dimanche 15 mai 2016, 11h07.

Mer peu agitée,

ciel partiellement nuageux,

visibilité 38 km,

température de l'air 19,3°C,

vent de Sud-Est 5 Km/h.



La route est nimbée de poussière.
Au loin un chant se fait entendre, une mélodie venue
du fond des mers, elle enfle et se relâche comme une voile
au gré du vent.
De sombres vagues cognent la digue. L'eau crépite
en tombant sur la plate-forme.
De vieux camions se dirigent vers la frontière sud.
Des crépitements d'armes automatiques résonnent
par delà d'après collines brûlées.
La mer gronde, vagit, souffle.
L'eau éclabousse, éructe, bave, écume.
Elle est en furie, elle rejette ses cadavres de guerriers,
de fuyants, de migrants et d'autres victimes des guerres
des hommes et de la colère des Dieux.
Elle vomit les déchets des hommes et leurs avidités.
Des vagues visqueuses, verdâtres comme la bile
viennent mourir sur les côtes et répandent leurs odeurs fétides.
Je marche sur le rivage de Tyr, des colonnes grecques
gisent sur le sable.
Je marche sur son passé tant ses ruines sont présentes.
Je ramasse des fragments rejetés par les tempêtes.

*L'Orient et l'Occident sont infus dans mon âme.
Comme deux grands fleuves tumultueux,
ils arrachent à mes berges tout ce qu'ils peuvent.
Ils charrient tout cela vers la grande mer étincelante.*



SOUHEIL SALAMÉ

est né dans la communauté grecque catholique d'Alexandrie, Égypte. Une adolescence marquée par la guerre. Des origines mêlées, libanaise, égyptienne et syrienne du côté de son père, française et anglaise par sa mère, déterminent une profonde identité orientale, occidentale et surtout méditerranéenne. Il est intéressé par les voyages, l'art et la communication qu'il étudie aux États-Unis et à Paris.

Après ses études secondaires à Beyrouth, la Villa Arson à Nice, un diplôme de communication à l'université de Paris 1, il exerce successivement ses talents très divers dans le journalisme, l'écriture, l'illustration et le cinéma.

Mais surtout, il crée sur un thème qu'il affectionne depuis l'enfance : le rivage. Ses dernières œuvres, les *cristallisations marines*, en sont une des expressions plastiques les plus abouties.

PARCOURS

- 1960 Naissance
- 1984 DNSEP Nice, Villa Arson
- 1985 DESS Cinéma et Communication, université de Paris 1
- 1986 Publicis Conseil, Paris
- 1987-89 Peinture murale, décoration (avec Sabina Braxton)
- 1992-94 Presse (graphiste-illustrateur)
- 1995-96 École Méditerranéenne des Jardins et du Paysage, Grasse
- 1997 Premières recherches sur les « cristallisations marines »
- 1998-99 Exposition de travaux graphiques, Galeries Tadoo (Nice), Bains-Douches (Antibes)
- 1999 Émission Thalassa (FR3) : reportage sur les « cristallisations marines »
- 2000 Prix UMAM et Prix de la Ville de Nice
- 2000 Exposition dans le cadre du *Festival Manca*, Galerie Soardi, Nice
- 2001 Exposition *Rivages*, Galerie des Ponchettes, Nice
- 2003 Exposition *Rivages*, dans le cadre de l'Unesco
La navigation du Savoir, Citadelle de Villefranche
- 2005 Exposition *Cannes Water Symposium*, Palais des Festivals, Cannes
- 2014 Exposition dans le cadre du *Festival No Made*, Cap-d'Ail
- 2015 Exposition *Arts et Sciences, cristallisations Marines*,
Observatoire Océanologique de Villefranche-sur-Mer
- 2017 Exposition *Cristallisations Marines*, Citadelle de Villefranche-sur-Mer
- 2019 Exposition *Fragments de mer*, Librairie-Galerie Rabelais
- 2021 Exposition *Mer sur lumière*, Librairie-Galerie Rabelais

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

RivieraKris
rivierakris.studio@gmail.com
pour l'ensemble de la brochure

Bruno Maffre
PP 2-3

Jean-Claude Fraicher
jcfraicher@gmail.com
P 37

Jean-François Ferrandez
PP 39, 45, 47

Conception graphique
Jean-François Ferrandez
jf.fer@wanadoo.fr

Proudly printed in Lebanon, Janvier 2022.

SOUHEIL SALAMÉ
1321 promenade Antoine Passeron
06440 Peillon
06 09 24 49 70

www.souheil-salame.com
marines @ souheil-salame.com

*« ... J'entends passer le vent,
et je trouve que, rien que pour entendre passer le vent,
il vaut la peine d'être né. »*

Fernando Pessoa, *Le gardeur du troupeau*

www.souheil-salame.com